

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

LE SAINT-ARMAND

Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace de Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

ÉDITORIAL

Internet haute vitesse : le piège

Pierre Lefrançois

Tout le monde s’entend sur la nécessité d’avoir un accès efficace, fiable et abordable à Internet haute vitesse et l’on convient volontiers qu’il s’agit désormais d’un service essentiel, notamment pour le travail à domicile, les études et le maintien des contacts sociaux et familiaux.

Devant le peu d’empressement des grandes firmes de télécom à déployer de tels réseaux en milieu rural, notamment parce que c’est peu rentable là où la densité de population est plus faible que dans les grandes villes, des coopératives et des organismes à but non lucratif (OBNL) ont pris le relais, souvent soutenus par des conseils municipaux ou des municipalités régionales de comté. N’étant pas à la solde d’actionnaires gourmands comme ceux des grandes firmes, les coopératives et les OBNL sont davantage susceptibles d’offrir un service de qualité à un prix abordable.

En 2017, les gouvernements fédéral et provincial décidaient finalement de financer de telles initiatives et d’ouvrir les cordons de la bourse afin de combler les disparités régionales dans la connectivité à Internet. C’est ainsi que, dans Brome-Missisquoi, IHR Télécom, un OBNL issu des milieux municipaux, a obtenu le mandat de construire un réseau de fibre optique, jusqu’à domicile, dans les secteurs mal desservis de la MRC.

Les débuts ont été lents et difficiles, Bell et Hydro-Québec, les propriétaires des poteaux, montrant peu d’empressement à autoriser l’accrochage de la fibre à leurs structures et à effectuer les réparations lorsque c’était requis.

Cependant, à force de détermination et de patience, on commence enfin à être branchés à Pike River, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge-Station, Bedford, Canton de Bedford, Saint-Armand et Stanbridge East. Et les travaux progressent rapidement à Dunham, Frelighsburg et ailleurs.

Ça marche!

Les chanceux qui sont branchés au réseau d’IHR peuvent vous le dire, ça fonctionne à merveille. En ce qui me concerne, ma connexion à Inter-

net est de 25 à 30 fois plus rapide que ce qu’elle était auparavant et les interruptions de service sont pratiquement inexistantes, contrairement à ce à quoi j’étais confronté avant l’arrivée de la fibre optique. Quant aux services de téléphonie, nous avons les mêmes que ceux que nous avons avec Bell (afficheur, répondeur, appel en attente, appels-conférence, etc.), avec moins de défaillances de la ligne et une meilleure qualité sonore. Sans compter que ces services nous coûtent beaucoup moins cher (28,95 \$ contre 81 \$).

En d’autres mots, depuis des années,

nous payons tous beaucoup trop cher pour des services médiocres. Nous nous faisons flouer depuis belle lurette et la mise en service, encore très partielle, du réseau d’IHR, en fait la démonstration flagrante. Les responsables de cette arnaque, parce que c’est bien de cela qu’il s’agit, ce sont les grandes firmes de télécom, bien sûr, mais également les gouvernements fédéral et provincial, qui n’osent pas faire preuve d’assez d’autorité pour mettre un terme aux petits jeux auxquels se livrent ces voyous corporatifs.

suite à la page 15

VOL. 18 N° 5, avril - mai 2021

C'est pas parce qu'on est des ruraux qu'on est tous idiots.

Anonyme

SONDAGE

pages 5 et 6

Prix de 100 \$ à gagner. Votre journal veut savoir.

LES JARDINS DE TESSA

page 9

font peau neuve.

UNE LEÇON D'HISTOIRE

page 16

qui nous concerne.

Persévérance fait une découverte sur Mars

D’une couronne de lauriers à une couronne d’épines ?

François Charbonneau

Au fil des 18 années d’existence du *Saint-Armand*, plus de 420 000 exemplaires ont été distribués dans la région; un fait plutôt remarquable pour un journal communautaire d’un petit coin de pays comme le nôtre!

Imprimé six fois l’an à raison de 7000 exemplaires d’une vingtaine de pages de format tabloïde, le journal compte à son actif près de 7 millions de pages de notre meilleur cru. Cela lui vaut bien une couronne de lauriers!

Il faut cependant reconnaître que larguer 168 000 pages dans dix muni-

cipalités à chaque numéro, ça coute cher et ça laisse une empreinte non négligeable dans l’environnement.

Cet automne, l’Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) organisait des conférences portant sur le virage vers le numérique. Les spécialistes engagés pour l’occasion s’entendent pour dire que les médias auraient tout intérêt à prendre ce virage pour les raisons précitées, mais aussi afin d’offrir à leurs annonceurs des moyens efficaces et modernes de rejoindre les consommateurs et, surtout, afin de mieux répondre aux

besoins des lecteurs dont les habitudes changent.

Anne-Marie Brunelle, du Centre d’études sur les médias, rapporte que, de nos jours, la tendance à s’informer en ligne à l’aide d’ordinateurs et d’appareils mobiles est forte, bien que 86 % des gens le fassent aussi par le biais des médias traditionnels, surtout la télévision. Il semble que 50 % des personnes âgées de 35 ans et moins fréquentent les médias numériques, tandis que 75 % de leurs aînés demeurent fidèles aux médias traditionnels, la télévision au premier chef. Les médias écrits impr-

més seraient les grands perdants. Si on ne fait rien, notre couronne de lauriers pourrait bien devenir une couronne d’épines !

Par conséquent, l’équipe du *Saint-Armand* se doit de développer davantage le volet numérique. Certes, la version papier restera dans le décor un certain temps, mais la réflexion est lancée et il nous faut préparer l’avenir... afin que notre couronne soit toujours tressée de rameaux de lauriers plutôt que de tiges de ronces.

Veni, vedi, vici (je suis venu, j’ai vu, j’ai vaincu), *Ave!*



LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s’engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l’enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d’ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinnacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l’Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d’ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D’ADMINISTRATION

François Charbonneau, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Lise F. Meunier, secrétaire
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Éric Madsen, administrateur
Édith Ducharme, administratrice
Sandy Montgomery, administrateur
Serge Rousseau, administrateur
Jeremy Page, administrateur

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Pierre Brisson, Jean-Pierre Foudre, Nathalia Guerrero Velez, Guy Paquin, Paulette Vanier.

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Pierre Brisson, François Charbonneau, Carole Dansereau, Jean-Pierre Foudre, Nathalia Guerrero Velez, Paulette Vanier, Josée Beaudet, Leslie Carboneau, Edith Ducharme.

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RÉVISION : Lise Bourdages, Pierre Lefrançois, Richard-Pierre Piffaretti, Paulette Vanier

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : André Sactouris

WEBMESTRE : Richard-Pierre Piffaretti

IMPRESSION : Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

ISSN : 1711-5965

RÉDACTION : 450 248-7251
journalstarmand@gmail.com

PUBLICITÉ : 514-206-7861
pubjstarm@gmail.com

PETITES ANNONCES
Annonces d’intérêt général : gratuites

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l’adresse du destinataire ainsi qu’un chèque à l’ordre et à l’adresse suivants :

Journal *Le Saint-Armand*
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : journalstarmand@gmail.com
SITE WEB : www.journalstarmand.com
FACEBOOK : https://www.facebook.com/Le-Saint-Armand-1694470804135904/



TIRAGE
pour ce numéro:
7000 exemplaires

Le Saint-Armand
bénéficie du soutien de :





Projet de refonte du plan d'urbanisme

Quel milieu de vie souhaitons-nous pour les vingt prochaines années ?

Pierre Brisson

En ce début de printemps, la population de Frelighsburg est mobilisée autour du dépôt d'un projet de révision du plan d'urbanisme, réalisé à la faveur de la mise à jour quinquennale exigée par la MRC de Brome-Missisquoi. S'appuyant sur le plan stratégique adopté par la municipalité en 2015-2016, à la suite d'une vaste consultation, et soutenu par la firme conseil BC2, les élus municipaux ont, le 1^{er} février, soumis à la population un ensemble volumineux de projets de plans et de règlements.

Une démarche exemplaire

L'équipe du projet a déposé un dossier étoffé (une trentaine de fichiers) sur le site web de la ville. Les citoyens ont été avisés par lettre du processus de refonte et de ses enjeux principaux. La réception de leurs commentaires écrits s'est échelonnée sur un mois et demi. Une assemblée publique virtuelle s'est tenue le 23 mars à laquelle plus de cent personnes (10 % du bassin des résidents!) ont assisté afin de prendre connaissance du projet et poser des questions. Une démarche aussi systématique et transparente est sans équivalent dans le comté, dira Nathalie Grimard, directrice du service de gestion du territoire à la MRC présente à l'assemblée publique.

Le cœur villageois : contrer la dévitalisation

Parmi les 21 municipalités de la MRC, Frelighsburg se classe au 4^e rang en termes de son territoire (124 km²), mais arrive à l'avant-dernier rang au chapitre du peuplement (11 hab./km²), du fait qu'il est à 90% zone verte et à 77% sous couvert forestier. Cette faible densité entraîne un niveau élevé de taxation, particulièrement au cœur du village, qui est malgré tout insuffisant pour couvrir les dépenses de fonctionnement dans le contexte des importants investissements à venir (usine de traitement des eaux et caserne de pompier). D'autre part, à cette faible densité, s'ajoute le vieillissement de la population, supérieur à la moyenne de la MRC et du Québec, qui menace la viabilité de l'école du village en l'absence d'implantation de jeunes familles. La fermeture de l'école annoncerait le déclin du noyau villageois. C'est donc l'enjeu prioritaire autour duquel sont articulés les axes de la refonte. Pour le périmètre urbain, celle-ci vise le développement d'infrastructures dans le but de soutenir une croissance économique et démographique, la diversification de l'offre résidentielle afin d'attirer et de conserver les nouveaux ménages et la préservation de l'authenticité du village.

Le plan d'aménagement présente trois zones de développement résidentiel, en pourtour du cœur villageois, où quelque 130 nouvelles habitations sont projetées, sur plusieurs années. La particularité tient à la vocation distincte des îlots : des unifamiliales et chalets en nature, plus dispendieux (Frelighsburg En-Haut), des habitats unifamiliaux sur des superficies de terrain variables (lotissement Dwyer), un secteur concentré d'habitations uni, bi, tri et multifamiliales, à prix moindre (écoquartier résidentiel), ce site ciblant l'installation des jeunes familles.

Discussion

Certains citoyens craignent que, en conséquence d'un objectif de densification aussi élevé, on crée des zones de type banlieue, ce qui entraînerait un fort achalandage au cœur du village et ferait obstacle à la préservation de l'authenticité du noyau villageois. Combien devrait-il y avoir de nouveaux résidents pour assurer l'apport économique nécessaire à stabiliser le niveau de taxation et à garantir la pérennité de l'école ? Sur ce point, le maire Jean Lévesque rappelle l'obligation de densification en zone blanche qu'exige la MRC, en conformité avec les orientations de la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme de Québec*. Il conclut que mieux vaut utiliser cette contrainte pour se doter d'outils réglementaires permettant un développement à long terme... en autant que celui-ci demeure raisonnable, rappellent certains.

Le mont Pinnacle : protéger un écosystème

À la fin des années 1980, Frelighsburg a connu une « guerre de clans » (développement économique versus préservation du territoire) autour de l'emblématique mont Pinnacle, un des derniers massifs à l'état sauvage dans le sud du Québec. L'affrontement s'est soldé par une victoire en Cour suprême des défenseurs de la conservation, ce qui a donné naissance à la Fiducie foncière du mont Pinnacle, au-

jourd'hui un fleuron régional davantage en phase avec l'identité de Frelighsburg que ne l'aurait été une station de ski.

Un second axe de la refonte présente des plans et règlements pour le secteur du Pinnacle, lequel passe de trois à deux zones (Conservation 1 et 2). Ces zones sont toutefois soustraites du Plan d'aménagement d'ensemble (PAE) qui, jusqu'alors, permettait uniquement aux résidents concernés du secteur de se prononcer sur des modifications réglementaires. La refonte met de l'avant le concept de projets intégrés (PI) ou « petits projets d'ensemble résidentiels comportant plusieurs unités d'habitation sur un même terrain mais avec une seule voie d'accès », sur lesquels l'ensemble des résidents de Frelighsburg ont dorénavant le droit de se prononcer.



Projet intégré dans la zone du mont Pinnacle

Discussion

La protection de la zone du mont Pinnacle demeure un enjeu sensible au sein de la communauté. Les représentants de la Fiducie ont d'ailleurs déposé un mémoire dans le but de faire valoir leur point de vue, notamment l'avantage de l'actuel PAE, qui offre une vision d'ensemble du développement plutôt qu'à la pièce, projet par projet. D'autres interventions dans le même sens ont fait ressortir l'importance de travailler dans le contexte du corridor appalachien, associé aux passages animaliers et à une biodiversité locale.

Conclusion

Enfin, un autre axe présente des modifications touchant l'ensemble du territoire, qui visent une densification douce par la mixité des usages : subdivision ou conversion de bâtiments en logements, intégration d'atelier à même le domicile, création de fermettes, etc. Nous n'avons pas la prétention de faire ici le tour de tous les éléments de cette refonte ambitieuse, pas plus que de rendre compte de la diversité des points de vue citoyens sur le sujet. D'ici notre prochaine édition, nous saurons si des modifications ont été apportées à la suite des avis citoyens et s'il y aura eu ou non ouverture d'un registre de signatures appelant à un référendum sur le projet. Un dossier à suivre.

ERRATUM : Dans notre précédente chronique, nous mentionnions le décès de Pierre Tougas en décembre 2019 alors qu'il s'agissait, bien sûr, de 2020. Toutes nos excuses.



Carole Dansereau
Textes et photos



Un carnaval qui fait la joie des élèves de l'école Saint-Joseph !

Le 11 février dernier, sous une magnifique lumière mais dans un froid relativement mordant, les élèves de l'école Saint-Joseph s'en sont donnés à cœur joie en célébrant les bienfaits de l'hiver. Tout y était pour créer la frénésie d'une journée de carnaval réussie : jeux gonflables, jeux d'adresse, glissade, patin libre, joute de hockey, musique entraînante, guimauves sur feu de bois et chocolat chaud. Bref, cela faisait longtemps que Mère Nature n'avait pas été aussi collaborative en cette période de l'année. Dans le passé, la pluie venait souvent démolir une patinoire qui peinait à tenir le coup et des bancs de neige qui disparaissaient à mesure. Un hiver, en fait, qui n'en était pas un ! Mais cette année, malgré un contexte sanitaire très difficile, l'hiver a pris bien soin de nous. Comme quoi, il y a toujours de bons côtés à une situation.

Ainsi, dans cet espace hivernal, chaque groupe-classe, regroupé en bulle, déambulait d'une activité à l'autre dans une ambiance festive et chaleureuse. On apercevait une patinoire, des châteaux de neige et une grosse montagne de neige entretenue par un parent durant tout l'hiver. Bref, une journée mémorable à bien des égards ! Bien entendu, rien de tout cela n'aurait été possible sans la généreuse participation du personnel de l'école, de parents bénévoles et de notre brigade de pompiers qui a accepté d'entretenir le feu pour la fameuse dégustation de guimauves sur baguettes de bois. Vraiment, il y avait de l'amour dans l'air !

Patiner sur l'heure du dîner : bon pour le moral et pour les apprentissages !

Cet hiver, chaque groupe-classe a eu la possibilité de patiner 45 minutes sur l'heure du dîner. Sous la surveillance de madame Sarah Léonard, parent membre du conseil d'établissement de l'école, des parents se sont regroupés durant l'heure du dîner et se sont partagés la tâche de lacer les patins des élèves et de les accompagner sur la patinoire. Rares sont les élèves qui n'ont pas participé. Les bienfaits de cette activité ont même été ressentis jusqu'en salle de classe !

Comme quoi bouger active les neurones et rend le cerveau beaucoup plus disponible aux apprentissages !

Jardinons dans l'école... par rencontre virtuelle ! Les aînés vont de l'avant ...

La fête dans l'rang



Quelle situation particulière vivons nous depuis maintenant un an ! Jamais je n'aurais cru que l'accès de leur école aux élèves n'aurait pas été recommandé. Pis, qu'il pouvait mettre en danger ma vie et celle de mes proches ! Moi qui ai eu le bonheur de franchir les portes de plusieurs écoles durant les trente-cinq années de ma vie professionnelle, j'ai été profondément perturbée par le fait de me voir ce plaisir ainsi refusé.

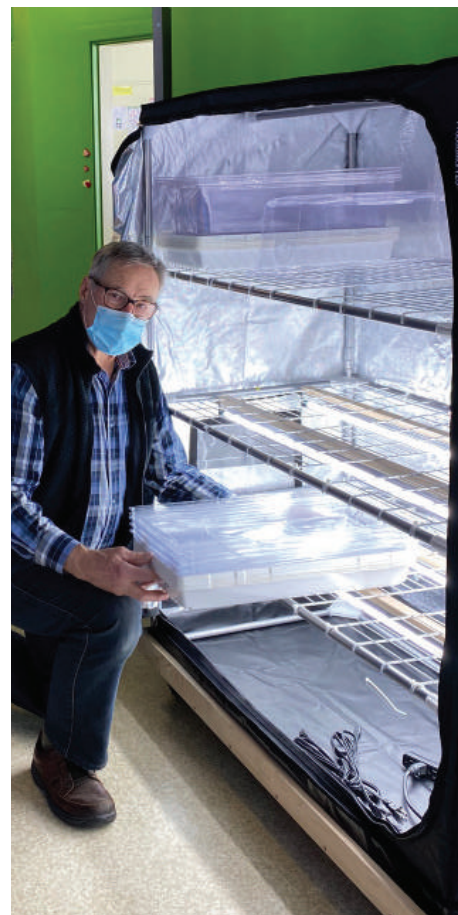
Une fois le choc passé, j'ai dû, comme la très grande majorité d'entre nous, retrousser les manches et trouver des solutions pour que le projet de jardin pédagogique intergénérationnel poursuivre sa mission ! Puisque le virtuel s'est infiltré dans nos chaumières, il allait de soi que les rencontres avec les élèves par la plateforme Teams seraient la seule avenue possible pour démarrer les semis du jardin implanté l'année dernière dans notre municipalité.

Des rencontres en vue des ateliers de jeunes pousses et de germinations

ont donc débuté à la mi-mars avec, cependant, un nombre restreint d'ainés. Nous sommes encore à la période d'expérimentation. Cela va bien, mais rien ne vaut la proximité et le contact rapproché que procurent les rencontres avec les élèves et les enseignants. Mais voilà, il faut bien faire contre mauvaise fortune bon cœur et aller de l'avant la tête haute. Déjà, on se réjouit à imaginer tous ces plants de légumes et de fines herbes que les élèves auront semés et qui se développeront avec grand bonheur au jardin cet été.

Nous tenons à remercier le programme Moi, je coop de Caisse Desjardins qui a offert une généreuse subvention, permettant ainsi l'achat de tentes horticoles et d'autres accessoires nécessaires au jardinage à l'école.

Afin de permettre aux élèves de faire leurs propres semis et d'effectuer ainsi toutes les étapes du jardinage, André Forte et Marc Bonneau ont installé, durant le congé scolaire des élèves, deux tentes horticoles. Marc Bonneau a eu la gentillesse de construire un châssis sur roulettes sur lequel sont déposées les tentes. Les élèves auront donc la possibilité d'observer dans chacune de leur classe le miracle des jeunes pousses qui sortent de terre et croissent de jour en jour.



Sur la plateforme Teams, André Forte explique le principe des micro-pousses, c'est-à-dire des très jeunes pousses de tournesol, de radis rose, de pois tacheté et de plein d'autres plantes comestibles. Les semis de poivrons, de concombres et de tomates seront au menu au cours des prochains mois. Une première expérience technologique pour ce passionné du jardinage !



COURREZ LA CHANCE DE GAGNER UN PRIX D'UNE VALEUR DE 100 \$

NOUS VOULONS VOUS ENTENDRE
que vous lisiez le journal *Le Saint-Armand* ou non.

Participez à ce sondage pour aider le journal *Le Saint-Armand* à en apprendre davantage sur les habitudes et préférences des gens de la région en matière de médias d'information. Le questionnaire comporte 27 questions. Il vous faudra de 5 à 10 minutes pour y répondre. Vous pouvez le faire dans ces pages et nous faire parvenir vos réponses à l'adresse indiquée au bas du sondage. Vous pouvez également répondre au sondage en ligne à www.journalstarmand.com.

Nous ferons tirer, parmi les répondants, un panier-cadeau de produits locaux d'une valeur totale de 100 \$. Seules les réponses reçues avant le 23 avril seront admissibles au concours.

Toutes les données recueillies seront traitées confidentiellement.

1. Lisez-vous des articles de journaux ou des nouvelles régionales dans les médias d'information papier ou numériques ?

Par « média d'information », nous désignons les organismes qui voient à la distribution, la diffusion ou la communication collective d'information.

☐ Oui

☐ Non

Si vous avez répondu « non » à cette question, votre participation ne sera pas nécessaire, mais nous vous remercions.

Votre relation aux médias sociaux et à la technologie

En posant les questions 2 à 4, nous cherchons à connaître la place que prennent la technologie et les médias sociaux dans votre vie.

2. Qualifiez votre rapport à vos outils technologiques (tablette, téléphone, ordinateur) en indiquant votre degré d'accord avec les énoncés suivants.

	Pas d'accord du tout	Un peu en désaccord	Neutre	D'accord	Bien d'accord
Je préfère parler au téléphone que de correspondre sur des plateformes numériques.	☐	☐	☐	☐	☐
J'utilise l'ordinateur pour le travail, mais sans plus.	☐	☐	☐	☐	☐
J'aime bien aller dans les médias sociaux de temps à autre.	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai toujours une tablette ou un téléphone intelligent près de moi.	☐	☐	☐	☐	☐

3. Pour vous, les médias sociaux c'est :
Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

☐ Quelque chose qui ne m'intéresse pas vraiment

☐ Un mal nécessaire

☐ Un bon endroit pour échanger et voir ce qui se passe dans le monde

☐ Un service essentiel

4. Quel est votre niveau d'activité dans les médias sociaux suivants ?

	Non abonné(e)	Je suis abonné(e), mais peu actif (active)	Je le fréquente plusieurs fois par semaine ou par jour
Twitter	☐	☐	☐
LinkedIn	☐	☐	☐
Facebook	☐	☐	☐
Instagram	☐	☐	☐
TikTok	☐	☐	☐

Vos habitudes de lecture

En répondant aux questions 5 à 10, ayez en tête les médias que vous lisez ainsi que les plateformes sur lesquelles vous les lisez.

Par « média d'information », nous désignons les organismes qui voient à la distribution, la diffusion ou la communication collective d'information.

5. Indiquez-nous le format d'information que vous préférez, en le notant de 1 à 4 [1 pour votre préféré et 4 pour celui qui vous plaît le moins].

☐ Radio

☐ Balados

☐ Textes écrits

☐ Télévision

6. De manière générale, quel format de nouvelle écrite préférez-vous lire ?
Cochez une seule réponse.

☐ Papier seulement

☐ Numérique seulement

☐ J'alterne entre les deux

Si vous avez répondu que vous lisez vos nouvelles sur papier seulement, passez à la question 8.

7. Comment choisissez-vous les articles que vous lisez en ligne ?

☐ Je lis les articles qui semblent intéressants à partir des suggestions qui apparaissent sur mon fil de nouvelles dans les médias sociaux.

☐ Je lis mes nouvelles directement sur le site ou l'application de mes médias préférés.

☐ Ne s'applique pas.

8. Quelles sont vos sources d'information écrites préférées ?
Cochez toutes les réponses pertinentes.

☐ *Le Guide*

☐ *Le Devoir*

☐ *Le Tour*

☐ *Le Journal de Montréal*

☐ *La Voix de l'Est*

☐ *The Gazette*

☐ *Le Saint-Armand*

☐ Autre (précisez) :

☐ *La Presse*

9. Lisez-vous le journal *Le Saint-Armand* en ligne ?

☐ J'ignorais que vous aviez une version en ligne.

☐ Je connais votre version en ligne, mais je ne la lis pas.

☐ Je lis votre version en ligne de temps à autre.

☐ J'ai toujours très hâte à l'arrivée du nouveau numéro en ligne.

10. Avez-vous déjà lu le journal *Le Saint-Armand*, version papier ?

☐ J'ignorais que vous aviez une version papier.

☐ Je connais votre version papier, mais je ne la lis pas.

☐ Je lis votre version papier de temps à autre.

☐ J'ai toujours très hâte de mettre la main sur votre version papier.

Votre sentiment d'appartenance

En répondant aux questions 11 à 15, gardez en tête votre sentiment d'appartenance à votre milieu de vie.

11. Dans chacune des combinaisons de mots ci-dessous, choisissez le mot qui décrit le mieux, selon vous, votre milieu de vie (choisissez un ou l'autre).

☐ Montérégie

☐ ou

☐ Estrie

☐ Arts et culture

☐ ou

☐ Plein air

☐ Estrie

☐ ou

☐ Brome-Missisquoi

☐ Agriculture

☐ ou

☐ Tourisme

☐ Ma ville/mon village

☐ ou

☐ Ma région

☐ Histoire

☐ ou

☐ Avenir

☐ Rural

☐ ou

☐ Urbain

☐ Technologie

☐ ou

☐ Usine

☐ Lac Champlain

☐ ou

☐ Appalaches

☐ Écologie

☐ ou

☐ Sports extérieurs

☐ Résidence

☐ ou

☐ Loisirs

☐ Moteur

☐ ou

☐ « Huile de bras »

☐ Travail

☐ ou

☐ Retraite

12. Quels sont les catégories que vous associez à votre milieu de vie ?
Cochez toutes celles qui s'appliquent.

☐ Eau

☐ Proximité de la frontière

☐ Bilinguisme

☐ Montagnes

☐ Villages pittoresques

☐ Économie

☐ Pommes et cidre

☐ Industries de pointe

☐ Autre :

☐ Vignes et vin

☐ Agriculture

☐ Histoire

☐ Produits du terroir

13. Selon vous, que représente l'Armandie ?

Réponse :

14. Selon vous, aux citoyens de quel territoire le journal *Le Saint-Armand* s'adresse-t-il ?

☐ L'Armandie

☐ Le village de Saint-Armand

☐ Saint-Armand, Frelighsburg et Dunham

☐ Saint-Armand, Frelighsburg, Dunham et Cowansville

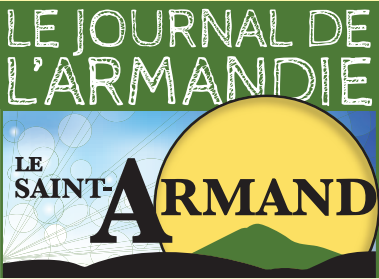
☐ Saint-Armand, Frelighsburg, Dunham, Cowansville et Sutton

☐ La MRC de Brome-Missisquoi

☐ Les régions comprises entre Philipsburg et Sutton, et de Bedford à la frontière

☐ Autre (précisez) :

15. Que pensez-vous du logo du journal, tel qu'illustré ci-dessous ?
Cochez une seule réponse.



☐ Il n'est pas beau

☐ Je ne suis pas certain(e) de le comprendre

☐ Un logo c'est un logo. Je suis indifférent(e)

☐ Joli logo

☐ Je l'adore, n'y touchez pas

☐ Autre (précisez) :

(suite à la page suivante)

SONDAGE (SUITE)

L'expérience de lecture

En répondant aux questions 16 à 24, gardez en tête votre expérience de lecture, l'apparence du journal et votre intérêt pour ce qui y est publié.

16. Lisez-vous le journal *Le Saint-Armand* ?

☐ Oui

Si oui, continuez à répondre aux questions 17 à 24

☐ Non

Si non, dites-nous pourquoi et passez à la question 25

17. Le nom qui apparaît sur le logo du journal, LE JOURNAL DE L'ARMANDIE, LE SAINT-ARMAND, reflète-t-il bien son contenu ?



☐ Non

☐ Je n'en suis pas certain(e)

☐ Un peu

☐ Ça ne pourrait pas être plus clair

Précisez :

18. À quelle fréquence lisez-vous le journal *Le Saint-Armand* ?
[Cochez les cases appropriées]

Version papier

☐ Jamais

☐ Occasionnellement

☐ Quelques articles par parution

☐ Dans son entièreté à chaque parution

Commentaire :

Version numérique

☐ Jamais

☐ Occasionnellement

☐ Quelques articles par parution

☐ Dans son entièreté à chaque parution

Commentaire :

19. Quelles sont les rubriques qui vous intéressent le plus ?

☐ Actualités régionales

☐ Profils de gens de la région

☐ Affaires et finances

☐ Arts et Culture

☐ Organismes locaux

☐ Opinions et éditoriaux

☐ Environnement

☐ Nouvelles municipales

☐ Annonceurs locaux

☐ Immigration

☐ Aînés

☐ Jeunesse

Autre :

20. Aimez-vous l'apparence du journal ?

Version papier

☐ Je n'ai jamais vu la version papier

☐ Non

☐ Un peu

☐ Très joli

Précisez :

Version numérique

☐ Je n'ai jamais vu la version numérique

☐ Non

☐ Un peu

☐ Très joli

Précisez :

21. Parmi les articles et sujets publiés au cours de la dernière année dans *Le Saint-Armand*, indiquez-en un à trois qui vous ont intéressé(e).

1. _____

2. _____

3. _____

☐ Je ne me souviens plus des articles ou des sujets publiés dans *Le Saint-Armand* qui m'ont intéressé(e).

☐ Aucun article ou sujet publié dans *Le Saint-Armand* au cours de la dernière année ne m'a intéressé(e).

22. Quelle est votre appréciation générale du journal ?
Cochez toutes les catégories qui s'appliquent.

	Excellent	Bon	Moyen	À améliorer
Contenu	☐	☐	☐	☐
Longueur des textes	☐	☐	☐	☐
Qualité de la langue	☐	☐	☐	☐
Facilité de compréhension	☐	☐	☐	☐
Première page	☐	☐	☐	☐
Éditorial	☐	☐	☐	☐
Ordre des articles	☐	☐	☐	☐

23. Si vous aviez à faire des recommandations pour accroître le nombre de nos lecteurs et lectrices ainsi que leur intérêt, que suggèreriez-vous ?

Réponse :

24. Connaissez-vous des personnes de votre entourage qui ne lisent pas le journal *Le Saint-Armand* (version papier ou numérique) ?

☐ Oui

Si oui, spécifiez ci-dessous, selon vous, pourquoi ces personnes ne lisent pas *Le Saint-Armand*.

☐ Non

Parlez-nous de vous

Nous vous assurons de la confidentialité du traitement de vos réponses.

25. Quel est votre lieu de résidence principal ?

☐ Bedford ou Bedford Canton

☐ Brigham

☐ Cowansville

☐ Dunham

☐ Farnham

☐ Frelighsburg

☐ Knowlton

☐ Notre-Dame-de-Stanbridge

☐ Pike River

☐ Saint-Armand

☐ Saint-Ignace-de-Stanbridge

☐ Stanbridge East

☐ Stanbridge Station

☐ Sutton

☐ Autre (précisez) :

☐ Je ne souhaite pas répondre

26. Votre profil

Âge

☐ Moins de 18 ans

☐ 18 à 24 ans

☐ 25 à 44 ans

☐ 45 à 64 ans

☐ 65 à 80 ans

☐ 80 ans et plus

☐ Je ne souhaite pas répondre

Votre revenu familial brut (avant impôt)

☐ Moins de 30 000 \$

☐ Entre 30 000 \$ et 49 999 \$

☐ Entre 50 000 \$ et 69 999 \$

☐ Entre 70 000 \$ et 99 999 \$

☐ 100 000 \$ et plus

☐ Je ne souhaite pas répondre

À quel genre vous identifiez-vous ?

☐ Femme

☐ Homme

☐ Autre

Langue(s)

Écrite(s) :

Parlée(s) :

Quel niveau de scolarité avez-vous complété ?

☐ Primaire ou secondaire

☐ Collégial ou technique

☐ Universitaire, 1^{er} cycle (certificat ou baccalauréat)

☐ Universitaire, 2^e ou 3^e cycle

☐ Autre :

☐ Je ne souhaite pas répondre

Occupation actuelle :

☐ Étudiant(e)

☐ Travailleur(euse) autonome

☐ Employé(e) à temps plein

☐ Au chômage

☐ Retraité(e)

☐ Autre :

☐ Je ne souhaite pas répondre

Combien de personnes, y compris vous-même, habitent votre lieu de résidence ? _____

De ce nombre, combien lisent le journal *Le Saint-Armand* ? _____

27. À quel titre répondez-vous au questionnaire ?
Cochez toutes les réponses pertinentes.

☐ Je suis abonné(e). Depuis quand ? _____

☐ Je suis membre. Depuis quand ? _____

☐ Je suis membre du club des Cent

☐ Je collabore au journal

☐ Je reçois le journal (papier)

☐ Je lis le journal en ligne

☐ Je ne lis pas le journal

☐ Je suis un ancien membre

☐ Je ne souhaite pas répondre

Vos réponses nous aideront à dégager des solutions permettant d'améliorer notre journal et d'accroître l'intérêt des lecteurs et lectrices pour son contenu. Nous vous en remercions. Si vous avez des questions, communiquez avec nous à sondagelectorat@gmail.comNous vous remercions d'inviter vos amis à répondre au sondage. La version en ligne est accessible sur la page d'accueil du site Internet du journal *Le Saint-Armand*, soit journalstarmand.com

Merci !

Bulletin d'inscription pour la participation au concours

Prénom et nom * :

Adresse * :

Courriel * :

Téléphone * :

☐ Merci d'ajouter mon nom à la liste d'envoi de vos courriels

☐ Outre les résultats du concours, je ne souhaite rien recevoir à cette adresse

Si je gagne, je préfère être joint(e) par :
☐ courriel ☐ téléphone

*Pour être admissible au tirage, vous devez fournir votre nom, votre numéro de téléphone et votre adresse électronique. Ces renseignements seront utilisés strictement pour communiquer avec la personne gagnante. Vos réponses seront compilées de façon entièrement anonyme.

Faites-nous parvenir vos réponses à :
Sondage Lectorat 2021
Journal *Le Saint-Armand*
C.P. 27, Philipsburg, Qc, J0J 1N0

DES NOUVELLES DE DUNHAM



Le projet de brasserie-terrace de la Brasserie Dunham

La rédaction

Le 26 novembre 2020, le conseil municipal de la ville de Dunham adoptait une résolution visant à autoriser la vente à la Brasserie Dunham d'une portion du terrain municipal situé derrière l'hôtel de ville. Cette partie, dont la surface est 1900 mètres carrés, serait cédée à l'entreprise au coût de 13500 \$ afin qu'elle y aménage une brasserie-terrace de type *beergarden* (de l'allemand, « brasserie en plein air »). La résolution a été adoptée à la majorité des voix, avec une seule objection, celle du conseiller Léo Simoneau. Le 2 mars, la municipalité adoptait un projet de règlement modifiant le zonage en vue d'aller de l'avant avec cet agrandissement de la brasserie. Cette fois encore, le conseiller Simoneau s'est opposé au reste du conseil, mais en vain. Nous lui avons demandé ses motifs.

Selon lui, « la municipalité subventionne ainsi une entreprise au possible détriment de commerces avoisinants ». Il se demande si la présence d'un bar-terrace est souhaitable à proximité du parc qui existe déjà à cet endroit. Il craint que l'endroit attire davantage de motocyclistes au détriment de la tranquillité du voisinage. De plus, il pense que l'accès à ce lieu, entre l'hôtel de ville et le bureau de poste, est trop étroit et risque de créer des problèmes de congestion, voire de

sécurité publique. Finalement, il estime que le prix demandé par la ville pour la vente de cette partie du terrain est « au moins dix fois inférieur au prix du marché ».

« On subventionne les vignobles, on subventionne la brasserie et on augmente les dépenses pour le tourisme. Pas surprenant que nos taxes augmentent! Et elles augmenteront encore s'il n'y a pas de changement » estime Léo Simoneau, qui dit souhaiter la tenue d'un référendum à ce sujet. Il invite donc les citoyens à se présenter aux prochaines élections municipales, qui se tiendront le 7 novembre prochain.

Le point de vue du maire

Le maire Pierre Janecek, qui a l'appui des autres membres du conseil, dit que son administration a « fait des comparaisons avec des municipalités avoisinantes pour établir le prix de ce terrain : c'est enclavé derrière l'hôtel de ville, un voisin et la brasserie, c'est donc à potentiel de développement fort limité ».

Il se veut par ailleurs rassurant quant aux inconvénients qu'évoque le conseiller Simoneau, expliquant que la brasserie ayant un permis de bistro, on y servira de la nourriture et que, par conséquent, les enfants y seront admis; « ce sera un endroit

de type familial, pas juste un bar », insiste-t-il.

« Le projet s'inscrit dans le cadre du plan de réaménagement du parc derrière l'hôtel de ville. Notre objectif est de bonifier la force d'attraction touristique du village et de la brasserie », souligne-t-il, ajoutant que « des restrictions et exigences sont prévues telles que clôtures, enseignes appropriées et aménagements paysagers ».



EnerGym
Marielle Germain

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

450 248-2121 | 450 515-1724
Suivez-nous sur

PAYSAGEMENT
Jasmel inc.

Profitez
de votre été
à la maison!

*Aménagement paysager | Pavé uni
Entretien | Taille de haies | etc.*

MGO DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS REMORQUAGE

105, route 202
Stanbridge Station
(Québec) J0J 2J0

MÉCANIQUE COMPLÈTE
DÉPANNAGE ROUTIER

Lourd & Léger • 7/24 • Canada/USA

450-248-3643 www.mgodupont.com

HANIGAN TRANSPORT HANIGAN INC.

TRANSPORT EN VRAC
Votre partenaire dans
l'épandage des produits

Épandage de pierre à chaux
à taux variable par GPS avec
pneus à compactage réduit du sol

Norman et
Stephen Hanigan 761, Chemin Station Des Rivières
Notre-Dame de Stanbridge Tél.: (450) 296-4996
Fax.: (450) 296-5018
sh9094@hotmail.com

épicerie bio-éco-Vrac
Zéro déchet

Vrac dans l'Sac

En vrac: produits alimentaires
domestiques, corps-cheveux

ARTICLES RÉUTILISABLES
104-A Principale, Bedford

**Apportez
vos contenants!**

450 248-0222 L'équipe de Vrac dans l'Sac

Licence R.B.Q.: 8111-5859-42

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé **Bionest**
Biofiltre **Enviro-Septic**

2 GIROUX
STANBRIDGE EAST ESTIMATION
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

Gérald
Giroux
prop.

CAMIONNEUR DEMANDÉ
homme ou femme, 2 jours semaine
avril à septembre.

Camion Freightliner, cube sur 6 roues.
Trajet 125km, Ca-U.S.

**Vous adresser à la
Pépinère Bernier:**
450-248-3091

Pépinère Ouvert tous les jours
de 9 à 17hrs dès le 1^{er} mai

PÉPINIÈRE BERNIER

• conifères • arbres • arbustes
vivaces • graminées

155 Ridge, Stanbridge East 450.248.3091
450.542.2061 cell



DES NOUVELLES DE SAINT-ARMAND

Un café communautaire à Saint-Armand?

Jean-Pierre Foureux

Il y a quelques mois, sous l'impulsion de Jean Trudeau, la municipalité annonçait dans *La Voix municipale* qu'elle était à la recherche de personnes concernées ou intéressées par l'idée de mettre sur pied un lieu convivial à saveur communautaire dans le but que ceux qui le souhaitent puissent se rencontrer et échanger ou simplement prendre un bon café.

La municipalité a promis son aide matérielle et financière pour assurer le démarrage et les coûts inhérents au réaménagement du local (l'ancien Café du village) situé dans le bâtiment du

centre communautaire, local que le conseil s'est dit disposé à prêter pour cet usage.

Douze personnes intéressées ont alors formé le comité. Le groupe des douze dans le but d'élaborer le projet et de le lancer. Il s'agit de Louise Charlebois, Josiane Cornillon, Véronique de Broin, Jean-Pierre Foureux, Jeannon Gagné, Sylvie Godbout, Patrice Hary, Alain Marillac, Danielle Roy, Jean Trudeau, Jean-Claude Viau et Chantelle Vignola qui, tous, s'activent à régler les questions de gestion, de restauration, de communication et d'animation en rapport avec le projet.

Un consensus semble se dessiner quant à la vocation du café, soit un endroit où l'on offre une cuisine légère préparée avec des produits locaux et bio, diverses activités, des rencontres, de la musique et, bien sûr, du café de qualité. Bref, une sorte de forum au cœur du village.

L'objectif est d'ouvrir le café à la fin du printemps ou au début de l'été et, par conséquent, de régler tous les aspects organisationnels le plus rapidement possible. Pour l'instant, l'accent est mis sur l'aménagement de la cuisine, de la salle à manger et de la terrasse. Un devis du coût des travaux a

été soumis au conseil municipal. Le comité attend le feu vert avant d'initier les prochaines étapes, notamment lancer un appel à tous afin de meubler et d'équiper l'endroit : mobilier, tables, chaises, ustensiles, électroménagers, matériel de cuisine, etc. Dons et récupération de matériel seront les bienvenus et, bien entendu, une aide bénévole lors des grandes corvées d'installation et, par la suite, afin d'assurer les besoins en main d'œuvre.

Espérons que ce café reflètera ce que nous avons de meilleur dans notre communauté!

L'Église ancestrale de Pigeon Hill mise en vente

La rédaction

L'évêché du diocèse anglican de Montréal confirme que l'église St. James the Less de Pigeon Hill est mise en vente du fait que les communautés locales ne peuvent plus en assurer l'entretien. Selon Sandy Montgomery, le révérend Mary Irwin-Gibson, évêque du diocèse, a confirmé que des acheteurs potentiels se sont déjà manifestés. Rien n'était encore signé au moment d'écrire ces lignes. Les personnes intéressées peuvent s'adresser au diocèse :

(514) 843-6577 ou 1(800) 355-3788
info@montreal.anglican.ca

L'arrière-grand-père de Sandy Montgomery, le révérend Hugh Montgomery, avait initié la construction de l'église en 1858. Les travaux de maçonnerie ont débuté en mai 1859 et le premier office religieux y a été célébré par le révérend le 15 janvier 1860. Encore aujourd'hui, l'église est toujours dépourvue d'eau courante et d'électricité; elle est chauffée au bois et éclairée à l'huile.



Sondage paroissial

Michaël Giroux-Cassivi

Le conseil de l'église Saint-Philippe de Philipsburg planifie présentement des activités prévues en 2021-2022. Nous aimerions connaître vos préférences. Bien sûr, le tout sera organisé dans le respect des mesures sanitaires en vigueur afin d'assurer la sécurité de tous. Cocher autant de cases que vous le souhaitez.

- [] 1 - Pique-nique estival
- [] 2 - Concert(s)

- [] 3 - Concert de Noël
- [] 4 - Marché de Noël
- [] 5 - Marché fermier
- [] 6 - Soirées de prières
- [] 7 - Messes présentées différemment : Suggestions _____
- [] 8 - Méditation spirituelle
- [] 9 - Ajout d'une chorale
- [] 10 - Pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame-de-Laus (Philipsburg)
- [] 11- Autres: _____

Vous pouvez répondre à ce sondage en nous envoyant vos préférences par courriel à : saintphilippe.paroisse@gmail.com

Nous sommes également à la recherche de bénévoles à court, moyen et long terme. N'hésitez pas à communiquer avec nous par courriel pour nous faire part de votre opinion, de vos suggestions ou de vos commentaires. Nous lancerons

notre campagne de dons/dîmes très prochainement. Votre église dessert les secteurs de Saint-Armand, Pigeon Hill et Philipsburg.

Au plaisir de vous revoir sous peu,

Conseil de fabrique de Saint-Philippe

Patrice, Lise, Alain, Gabriel, Jean-Claude et Michaël

**Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain
meubles sur mesure et remplacement de comptoir**

**cuisines
DESPRO**
RBQ : 5683-8345-01

Salle de montre : 364 rang Saint-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450-296-4440 | info@cuisinesdespro.com | www.cuisinesdespro.com

Les Jardins de Tessa font peau neuve

Paulette Vanier

Fred, dans *Le nouveau monde paysan au Québec* de Stéphane Lemardelé, la Boîte à bulles, 2019

Fils de producteurs agricoles lui-même, Frédéric Duhamel, dit « Fred », est tombé dans les légumes quand il était petit et n'en est jamais vraiment sorti... Bref, les végétaux comestibles, c'est son truc.

Ses débuts, il les a faits auprès de ses parents en 1997 pour, en 1999, s'installer sur le chemin Ballerina de Frelighsburg et fonder l'entreprise Les Jardins de Tessa. Peu désireux d'investir dans le fonds de terre, qui, selon lui, coûte plus qu'il ne rapporte, il choisit de mettre ses sous dans la construction d'une maison, dans des infrastructures et dans de l'équipement agricole. Une entente avec des voisins lui permet de louer la terre à un prix raisonnable pour des périodes renouvelables de cinq ans, solution qu'il continue de privilégier vingt ans plus tard.

D'année en année, l'entreprise croît, le nombre de paniers augmentant régulièrement pour atteindre les 300. Pendant quelques années, ce seront même 450 clients-partenaires que desserviront Les Jardins de Tessa, avant que leur propriétaire opte pour la décroissance et revienne au chiffre plus modeste de 300. C'est que le maraîchage représente un énorme boulot: de la préparation du sol à la mise en marché, en passant par les semis, les travaux d'entretien, l'emballage et la livraison, sans compter la comptabilité et les autres tâches administratives.

La formule des paniers bio, Frédéric Duhamel l'apprécie particulièrement parce que, selon lui, il n'y a pas plus stable d'un point de vue pécuniaire, étant donné qu'elle permet un revenu prévisible en début de saison, quand il est nécessaire d'investir dans le personnel, dans l'équipement et dans les semences. Pour les clients-partenaires, c'est l'assurance de recevoir une variété de légumes bio de saison toutes les semaines du



début juin à la fin octobre et toutes les deux semaines, en novembre et décembre.

De l'entreprise individuelle à la coopérative

Au bout de tout ce temps à cultiver et livrer des légumes, une certaine lassitude se fait sentir et le patron des Jardins de Tessa éprouve le besoin de se décharger d'une partie de ses lourdes tâches. L'idée de former une coopérative germe alors. Après quelques recherches et rencontres inspirantes avec les membres de diverses coopératives de producteurs, il décide de tenter l'expérience et, en 2019, lance un appel dans ce sens auprès de la communauté agricole. Neuf personnes se montrent intéressées dont sept qui finiront par s'engager dans la création de la coopérative. Aujourd'hui, ils sont donc huit coopérateurs, dont cinq hommes et trois femmes. Trois employés les aident dans leurs tâches.

Bien que la formule coopérative ne convienne pas nécessairement

à tous, elle présente aux yeux de Frédéric Duhamel nettement plus d'avantages que d'inconvénients : allègement de ses tâches et responsabilités, hausse de la motivation chez les travailleurs coopérateurs et implication à plus long terme dans l'entreprise, équité absolue entre les membres, qui reçoivent tous le même salaire et sont tous également responsables de la dette de la coopérative, disparition des tensions inévitables entre patron et employés, bonne conciliation famille/travail...

Côté inconvénients, il y a la multiplication des rencontres et réunions nécessaires au bon fonctionnement de l'entreprise, l'obligation pour le

plus légère. Ah !, la très soutenable légèreté de l'être libéré du fardeau patronal...

La bande des huit

Les membres de la coopérative sont issus de divers horizons, dont l'économie, l'histoire, l'écologie et l'horticulture, ce qui reflète l'attrait que le maraîchage bio exerce aujourd'hui chez bon nombre de jeunes. Aux Jardins de Tessa, sont d'ailleurs passés au fil des ans une foule d'entre eux venus de partout apprendre le métier auprès d'un Fred aguerri aux techniques et pra-



Joël Denis

La Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique (CAPÉ)

Le réseau des fermiers et fermières de famille du Québec a 25 ans d'existence.

C'est l'un des plus grands réseaux de fermes biologiques au pays. Il regroupe 145 fermes certifiées ou en pré-certification biologique au Québec et au Nouveau-Brunswick. Ses producteurs nourrissent plus de 28 000 familles dans ces deux provinces. Ils mettent de l'avant un circuit court de mise en marché, c'est-à-dire la vente du producteur au consommateur sans la présence d'intermédiaires. Créé par Équiterre en 1996 sur les principes d'une agriculture soutenue par la communauté (ASC), le réseau est désormais géré par la CAPÉ, un collectif composé de producteurs et de productrices. Selon Frédéric Duhamel, qui en fait partie, le Québec est un véritable chef de file dans ce domaine et serait salué au niveau international pour ses initiatives en la matière. Qui se plaindrait d'une telle réputation ?

(voir: <https://www.fermierdefamille.org> et <https://www.cape.coop>)

propriétaire unique qu'il était de lâcher prise et d'accepter que chacun fasse ses propres apprentissages et erreurs ainsi que la complexification du processus décisionnel. « Tout doit être décidé en commun et donc, demande beaucoup de temps, explique-t-il. Quand tu es seul, les décisions se prennent rapidement, mais quand tu es huit, c'est une autre histoire... » Cependant, ces petits désagréments sont peu en regard des bienfaits qu'il dit en retirer tant sur le plan de ses tâches que de celui de sa qualité de sa vie, laquelle, confie-t-il, est désormais beaucoup

tiques de la production bio pour ensuite lancer leur propre entreprise. Des jeunes femmes et des jeunes hommes conscients des enjeux environnementaux actuels, déterminés, ouverts, désireux de réussir sans se tuer au travail et d'offrir à leurs enfants un milieu de vie sain et riche en expériences de toutes sortes.

Pour en savoir plus sur Les Jardins de Tessa, sur la composition des paniers et sur l'inscription comme client-partenaire, consultez le site <https://www.jardinsdetessa.com>

On a tous de bonnes questions sur la vaccination



Au Québec, la vaccination contre la COVID-19 s'est amorcée en décembre 2020. Cette opération massive vise à prévenir les complications graves et les décès liés à la COVID-19 ainsi qu'à freiner la circulation du virus de façon durable. Par la vaccination, on cherche à protéger la population vulnérable et notre système de santé, ainsi qu'à permettre un retour à une vie plus normale.

LA VACCINATION EN GÉNÉRAL

Pourquoi doit-on se faire vacciner?

Les raisons de se faire vacciner sont nombreuses. On le fait entre autres pour se protéger des complications et des risques liés à plusieurs maladies infectieuses, mais aussi pour empêcher la réapparition de ces maladies.

À quel point la vaccination est-elle efficace?

La vaccination est l'un des plus grands succès de la médecine. Elle est l'une des interventions les plus efficaces dans le domaine de la santé. Cela dit, comme tout autre médicament, aucun vaccin n'est efficace à 100 %. L'efficacité d'un vaccin dépend de plusieurs facteurs, dont :

- l'âge de la personne vaccinée;
- sa condition ou son état de santé (ex. : système immunitaire affaibli).

L'EFFET DES VACCINS EN UN COUP D'ŒIL



- L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que la vaccination permet d'éviter plus de deux millions de décès dans le monde chaque année.
- Depuis l'introduction des programmes de vaccination au Canada en 1920, la **poliomyélite a disparu** du pays et plusieurs maladies (comme la **diphtérie**, le **tétanos** ou la **rubéole**) sont presque éliminées.
- La **variole** a été **éradiquée** à l'échelle planétaire.
- La principale bactérie responsable de la **méningite bactérienne** chez les enfants (*Hæmophilus influenzae* de type b) est maintenant **beaucoup plus rare**.
- L'**hépatite B** a **pratiquement disparu** chez les plus jeunes, car ils ont été vaccinés en bas âge.

LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Le vaccin est-il sécuritaire?

Oui. Les vaccins contre la COVID-19 ont fait l'objet d'études de qualité portant sur un grand nombre de personnes et ont franchi toutes les étapes nécessaires avant d'être approuvés.

Toutes les étapes menant à l'homologation d'un vaccin ont été respectées. Certaines ont été réalisées de façon simultanée, ce qui explique la rapidité du processus. Santé Canada procède toujours à un examen approfondi des vaccins avant de les autoriser, en accordant une attention particulière à l'évaluation de leur sécurité et de leur efficacité.

Quelles sont les personnes ciblées pour la vaccination contre la COVID-19?

On vise à vacciner contre la COVID-19 l'ensemble de la population. Cependant, le vaccin est disponible en quantité limitée pour le moment. C'est pourquoi certains groupes plus à risque de développer des complications de la maladie sont vaccinés en priorité.

Peut-on cesser d'appliquer les mesures sanitaires recommandées lorsqu'on a reçu le vaccin?

Non. Plusieurs mois seront nécessaires pour protéger une part suffisamment importante de la population. Le début de la vaccination ne signifie pas la fin des mesures sanitaires. La distanciation physique de deux mètres, le port du masque ou du couvre-visage et le lavage fréquent des mains sont des habitudes à conserver jusqu'à nouvel ordre.

Comment les groupes prioritaires ont-ils été déterminés?

La vaccination est recommandée en priorité aux personnes qui courent un risque plus élevé de complications liées à la COVID-19, notamment les personnes vulnérables et en perte d'autonomie résidant dans les CHSLD, les travailleurs de la santé œuvrant auprès de cette clientèle, les personnes vivant en résidence privée pour aînés et les personnes âgées de 70 ans et plus. À mesure que les vaccins seront disponibles au Canada, la vaccination sera élargie à de plus en plus de personnes.

Ordre de priorité des groupes à vacciner

- 1** Les personnes vulnérables et en grande perte d'autonomie qui résident dans les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) ou dans les ressources intermédiaires et de type familial (RI-RTF).
- 2** Les travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux en contact avec des usagers.
- 3** Les personnes autonomes ou en perte d'autonomie qui vivent en résidence privée pour aînés (RPA) ou dans certains milieux fermés hébergeant des personnes âgées.
- 4** Les communautés isolées et éloignées.
- 5** Les personnes âgées de 80 ans ou plus.
- 6** Les personnes âgées de 70 à 79 ans.
- 7** Les personnes âgées de 60 à 69 ans.
- 8** Les personnes adultes de moins de 60 ans qui ont une maladie chronique ou un problème de santé augmentant le risque de complications de la COVID-19.
- 9** Les adultes de moins de 60 ans sans maladie chronique ni problème de santé augmentant le risque de complications, mais qui assurent des services essentiels et qui sont en contact avec des usagers.
- 10** Le reste de la population de 16 ans et plus.

Est-ce que je peux développer la maladie même si j'ai reçu le vaccin?

Les vaccins ne peuvent pas causer la COVID-19, car ils ne contiennent pas le virus SRAS-CoV-2 responsable de la maladie. Par contre, une personne qui a été en contact avec le virus durant les jours précédant sa vaccination ou dans les 14 jours suivant sa vaccination pourrait quand même faire la COVID-19.

La vaccination contre la COVID-19 est-elle obligatoire?

Non. Aucun vaccin n'est obligatoire au Québec. Il est toutefois fortement recommandé de vous faire vacciner contre la COVID-19.

Est-ce que le vaccin est gratuit?

Le vaccin contre la COVID-19 est **gratuit**. Il est distribué uniquement par le Programme québécois d'immunisation. Il n'est pas possible de se procurer des doses sur le marché privé.

Si j'ai déjà eu la COVID-19, dois-je me faire vacciner?

Oui. Le vaccin est indiqué pour les personnes ayant eu un diagnostic de COVID-19 afin d'assurer une protection à long terme.

Québec.ca/vaccinCOVID

1 877 644-4545

Québec 

We all want to know more about COVID-19 vaccination



COVID-19 vaccination in Québec began in December 2020 as part of a massive effort to prevent serious complications and deaths related to COVID-19, and stop the virus from spreading. Through vaccination, we hope to protect our healthcare system and allow things to return to normal.

A VACCINATION OVERVIEW

Why get vaccinated at all?

There are many reasons to get vaccinated (all of them good), including protecting ourselves from health complications and the dangers stemming from infectious diseases, as well as making sure they don't resurface.

How effective is vaccination?

Vaccination is one of medicine's greatest success stories and the cornerstone of an efficient healthcare system. That said, as with any medication, no vaccine is 100% effective. The efficacy of a vaccine depends on several factors, including:

- The age of the person being vaccinated
- Their physical condition and/or state of health, such as a weakened immune system

THE IMPACT OF VACCINES AT A GLANCE



- The World Health Organization (WHO) estimates that vaccination helps **prevent over 2 million deaths** every year, worldwide.
- Since the introduction of vaccination programs in Canada in 1920, **polio has been wiped out** across the country and several other illnesses (such as **diphtheria**, **tetanus** and **rubella**) have virtually disappeared.
- **Smallpox** has been **eradicated** throughout the world.
- The main bacteria responsible for **bacterial meningitis** in children-Haemophilus influenzae type B-has become **much rarer**.
- **Hepatitis B** has for all intents and purposes **disappeared** in young people, due to their having been vaccinated in childhood.

COVID-19 VACCINES

Are the vaccines safe?

Definitely. COVID-19 vaccines have been tested for quality and efficacy on a large scale and passed all necessary analysis before being approved for public use.

All required steps in the vaccine approval process were stringently followed, some simultaneously, which explains why the process went so fast. Health Canada always conducts an extensive investigation of vaccines before approving and releasing them, paying particular attention to evaluating their safety and efficacy.

Who should be vaccinated against COVID-19?

We aim to vaccinate the entire population against COVID-19. However, stocks are limited for now, which is why people from groups with a higher risk of developing complications if they are infected will be vaccinated first.

Can we stop applying sanitary measures once the vaccine has been administered?

No. Several months will have to go by before a sufficient percentage of the population is vaccinated and protected. The beginning of the vaccination campaign does not signal the end of the need for health measures. Two-metre physical distancing, wearing a mask or face covering, and frequent hand-washing are all important habits to maintain until the public health authorities say otherwise.

On what basis are priority groups determined?

The vaccine will first be given to people who are at higher risk of developing complications or dying from COVID-19, in particular vulnerable individuals and people with a significant loss of autonomy who live in a CHSLD, healthcare providers who work with them, people who live in private seniors' homes, and people 70 years of age and older.

As vaccine availability increases in Canada, more groups will be added to the list.

Order of priority for COVID-19 vaccination

- 1** Vulnerable people and people with a significant loss of autonomy who live in residential and long-term care centres (CHSLDs) or in intermediate and family-type resources (RI-RTFs).
- 2** Workers in the health and social services network who have contact with users.
- 3** Autonomous or semi-autonomous people who live in private seniors' homes (RPAs) or in certain closed residential facilities for older adults.
- 4** Isolated and remote communities.
- 5** Everyone at least 80 years of age.
- 6** People aged 70-79.
- 7** People aged 60-69.
- 8** Adults under the age of 60 with a chronic disease or health issue that increases the risk of complications from COVID-19.
- 9** Adults under the age of 60 with no chronic disease or healthcare issues that increase the risk of complications but who provide essential services and have contact with users.
- 10** Everyone else in the general population at least 16 years of age.

Can I catch COVID-19 even after I get vaccinated?

The vaccines used can't cause COVID-19 because they don't contain the SARS-CoV-2 virus that's responsible for the disease. However, people who come into contact with the virus in the days leading up to their vaccination or in the 14 days following it could still develop COVID-19.

Is COVID-19 vaccination mandatory?

No. Vaccination is not mandatory here in Québec. However, COVID-19 vaccination is highly recommended.

Is vaccination free of charge?

The COVID-19 vaccine is **free**. It is only administered under the Québec Immunization Program and is not available from private sources.

Do I need to be vaccinated if I already had COVID-19?

YES. Vaccination is indicated for everyone who was diagnosed with COVID-19 in order to ensure their long-term protection.

[Québec.ca/COVIDvaccine](https://quebec.ca/COVIDvaccine)

📞 1 877 644-4545

Québec 

DES NOUVELLES DE BROME-MISSISQUOI

Une MRC nourricière à saveur entrepreneuriale

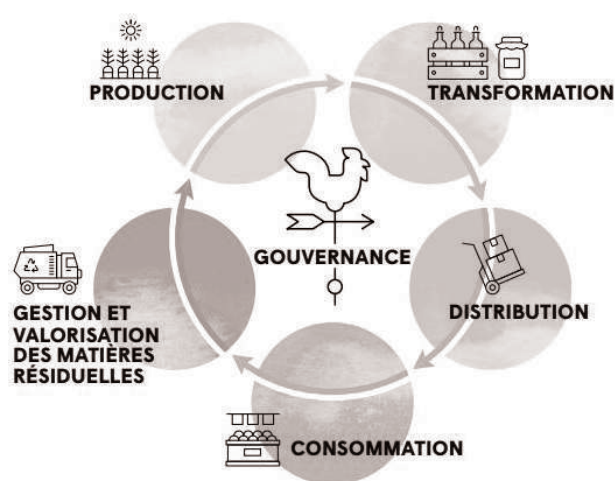
Leslie Carbonneau
Conseillère en développement bioalimentaire
CLD de Brome-Missisquoi

« **D**is-moi ce que tu manges, je te dirai où tu vis » a lancé un entrepreneur lors de la préparation du nouveau plan stratégique en développement bioalimentaire du CLD de Brome-Missisquoi pour les années 2021-2023. Cette idée, qui se voulait une touche d'humour dans la conversation, est en réalité porteuse de beaucoup de sens.

Avec ses 1100 entreprises bioalimentaires, qui composent une chaîne de valeur complète de la ferme à la table, en passant par les restaurants, les marchés publics, les épiceries et même quelques institutions, on peut dire que la région possède un écosystème alimentaire complet. Et si un accès à des aliments frais, sains et de proximité devenait un élément central de notre identité en tant que région?

En s'inspirant de l'ouvrage « *Villes nourricières : mettre l'alimentation au cœur de nos collectivités* » de l'organisme Vivre en Ville, on peut dégager cinq principaux ingrédients essentiels à un système alimentaire durable :

1. Un territoire productif;
2. Des entreprises prospères et durables;
3. Un accès amélioré aux aliments sains;
4. Une demande de proximité accrue;
5. Un cycle de vie optimisé.



Le secteur bioalimentaire de Brome-Missisquoi est l'un de nos moteurs économiques les plus solides, notamment avec 257 millions de dollars en revenus agricoles seulement¹. C'est aussi un trait identitaire fort pour notre région. De plus, de nombreux transformateurs artisans proposent une valeur ajoutée aux produits locaux en les valorisant par une transformation et une mise en marché locale.

La crise sanitaire a généré un intérêt renouvelé pour l'agriculture de proximité. Cet engouement pour l'achat local est bénéfique tant sur le plan économique en ce qui a trait à nos agriculteurs et à nos entreprises bioalimentaires, que sur le plan environnemental, puisque les coûts environnementaux associés au transport diminuent d'autant plus que les distances parcourues de la terre à l'assiette sont réduites.

Le positionnement Brome-Missisquoi : une MRC nourricière à saveur entrepreneuriale résume bien en quelques mots comment notre région se démarque grâce à son identité bioalimentaire forte ainsi qu'un secteur diversifié, abondant et innovant. La cohésion des acteurs de notre système alimentaire, l'excellence de nos entreprises et la proximité avec nos consommateurs contribuent à bâtir un système alimentaire local et plus durable. Tous peuvent jouer un rôle dans ce réseau de collaboration territorial. Pour en apprendre plus sur la notion de système alimentaire durable et sur quelques priorités d'actions régionales, consultez le **plan stratégique en développement bioalimentaire 2021-2023 du CLD de Brome-Missisquoi**.

¹ MAPAQ (5 mars 2019), Portrait statistique agricole de la MRC Brome-Missisquoi. 2018-12 (données provisoires).

**SUSAN MUIR
DESIGN**

Technologue
en architecture

514-248-2424

*Plans et devis
pour vos projets
de construction
et rénovation*



Semaine de l'action bénévole du 18 au 24 avril 2021

Le Centre d'action bénévole de Cowansville honore et remercie tous les bénévoles de son territoire!

Cette année n'a pas été comme les autres. Parmi ces travailleurs essentiels qui ont tant fait pour soutenir nos communautés durant la pandémie, se trouvent ces bénévoles incroyables qui ont fait la différence dans nos vies au cours des mois si éprouvants que nous avons traversés.

Quelques-uns étaient déjà bénévoles quand la pandémie a frappé. D'autres en était à leur première expérience dans l'univers du bénévolat. Cependant, quelle que soit leur provenance ou leur appartenance, ces milliers de bénévoles qui se sont impliqués et engagés dans un moment que l'histoire n'oubliera pas, ont vu leur geste de donner et l'impact de ce don amplifié par d'immenses besoins. Cette crise sanitaire sans précédent a mis à l'épreuve la société entière et dans un tel moment, on a pu constater que les voisins, les amis, les collègues, bref, tous ceux qui nous entourent étaient au rendez-vous.

Chez nous, au Centre d'action bénévole de Cowansville, des bénévoles préparaient des paniers alimentaires pour des personnes vulnérables tandis que d'autres aidaient à la préparation de rapports d'impôt ou livraient les denrées alimentaires aux aînés confinés. À défaut de pouvoir les visiter, d'autres encore appelaient les personnes isolées en signe d'amitié et de soutien. Encore aujourd'hui, des dizaines de bénévoles continuent de soutenir quotidiennement notre communauté ainsi que les personnes les plus vulnérables, non seulement au CAB mais partout sur notre territoire.

Comme la valeur humaine et sociale de ces actions est incommensurable, il importe de souligner à grands traits les gestes posés par les bénévoles, qui sont de véritables tisseurs de communauté. Leur générosité est fondamentale au bien-être de tous.

Merci et bravo à tous et à toutes les bénévoles qui, au quotidien, illuminent nos vies!

L'équipe du Centre d'action bénévole de Cowansville

Vaccination contre la COVID-19 en Armandie

Aide gratuite pour prendre votre rendez-vous
et vous faire accompagner

Frelishburg et Dunham
(450) 263-3758

Saint-Armand, Pike River, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge-Station, Bedford, Canton de Bedford, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge

Rendez-vous
(450) 523-2473
Transport
(450) 248-2473



TROUVE TON STYLE SUR jebenevole.ca

SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE
18 au 24 avril 2021



Internet haute vitesse : le piège

Pierre Lefrançois

Et pourtant...

Malgré le succès d'IHR et de ses semblables au cours des dernières années et en dépit de la démonstration magistrale de l'efficacité de cette approche, force est de constater que l'actuel gouvernement du Québec fait tout pour saboter le travail. On semble bel et bien avoir décidé de sortir les coopératives et les OBNL du dossier de la connectivité à Internet haute vitesse. Depuis le printemps 2020, le gouvernement québécois tend à rejeter les soumissions des coopératives et OBNL pour plutôt accorder des mandats aux grandes firmes de télécom.

Lorsque j'ai demandé l'accès aux soumissions présentées par Bell, qui venait d'obtenir trois de ces mandats dans la MRC du Haut-Richelieu (en mai 2020), j'ai essuyé une fin de non-recevoir, les procureurs de Bell alléguant qu'il s'agit d'informations non publiques, malgré le fait que les sommes reçues par elle pour ces mandats proviennent bel et bien de nos taxes. Mes demandes visant à connaître la nature de ces mandats sont également demeurées sans réponse. Je n'ai pas davantage reçu de réponse quand j'ai voulu savoir si, concernant ces mandats, Bell amènerait la fibre **à domicile** ou si une autre technologie était envisagée. En septembre 2020, quatre mois après l'attribution des mandats, j'apprenais de source sûre que les devis de Bell n'étaient pas encore rédigés. Est-ce à dire que ces contrats ont été attribués sans qu'une soumission soit déposée en bonne et due forme? Est-ce à dire que les soumissions déposées par les coopératives et les OBNL ont été mises au rancart et que les mandats ont été accordés suivant une nouvelle procédure dont les détails seraient inconnus? Si ce n'est pas criminel, c'est pour le moins

délinquant sur le plan administratif. Au moment d'écrire ces lignes, toutes ces questions demeurent sans réponse.

Le piège

Ce silence pourrait légitimement porter à croire que nos élus à Québec ont succombé aux discours trompeurs des lobbyistes qui représentent les grandes firmes de télécom : ce gouvernement serait en voie d'abandonner le principe de la fibre optique **à domicile** au profit d'une

moins fiables que la fibre **à domicile**. Cette desserte de moindre qualité serait de plus offerte par les mêmes entreprises qui pratiquent des tarifs indécents depuis des décennies pour des services médiocres. Nous sommes piégés par les Bell de ce monde, avec la complaisante complicité de nos élus. Cherchez l'erreur!

Le 19 février, nous apprenions que le gouvernement québécois investira 450 millions dans un projet visant à mettre en orbite basse 298 satellites à compter de 2023, enveloppant la planète d'un

orienter dans la mauvaise direction en priorisant la connectivité sans fil plutôt que la fibre optique.

Le 22 mars, les premiers ministres Legault et Trudeau annonçaient fièrement que les deux paliers de gouvernement investiraient conjointement 800 millions pour élargir l'accès à Internet haute vitesse à tout le territoire du Québec. Ces millions seront répartis entre six grandes firmes de télécom : Bell Canada, Vidéotron, Cogeco, Xplornet, Sogetel et TELUS. Exit les coopératives et les OBNL.



Employés d'IHR s'affairant à brancher des résidents du secteur de Pigeon Hill à Saint-Armand en mars dernier.

desserte sans fil (4G LTE et bientôt 5G) ou par câble, des technologies moins efficaces, moins robustes et

gigantesque quadrillage d'antennes, afin d'offrir la connectivité Internet par cellulaire. Bref, notre argent sert à nous

Devons-nous remercier nos élus de nous tendre ce piège, au profit des entreprises qui nous vendent, depuis des décennies, des services lamentablement médiocres que nous payons tous beaucoup trop cher? Si on les laisse continuer de la sorte, je parie qu'une grande firme de télécom va bientôt chercher à racheter le réseau de fibre optique construit et opéré par IHR. Quand nous en serons là, il ne faudra pas les laisser faire si nous voulons préserver la qualité des services et la décence des tarifs que nous offre actuellement IHR.

En ce moment même, des techniciens d'IHR s'affairent à relier des câbles terminaux de fibre optique aux résidences un peu partout en Armandie, tandis que d'autres, ailleurs sur le territoire de Brome-Missisquoi, poursuivent les travaux nécessaires au déploiement du réseau. C'est ce qui doit arriver et on ne peut permettre à quiconque d'y mette un terme. Les citoyens sont désormais bien informés et ils n'accepteraient pas un retour en arrière.

Attention aux offres trompeuses de Bell

Les citoyens de Brome-Missisquoi qui peuvent maintenant se brancher au réseau de fibre optique d'IHR ainsi que ceux qui pourront le faire dans les prochains mois ont récemment reçu par la poste une offre apparemment intéressante de la part de Bell Canada. On nous y apprend que la compagnie peut désormais nous offrir une connexion à Internet haute vitesse à un tarif s'approchant de ceux que pratique IHR avec son réseau de fibre optique.

Bell a une drôle de définition du concept de haute vitesse : sa publicité annonce une vitesse de téléchargement « allant jusqu'à 25 Mb/seconde », ce qui signifie que très souvent, pour ne pas dire la plupart du temps, ce sera nettement moins rapide. En comparaison, IHR me fournit 400 Mb/seconde à un prix comparable. Il ne faudrait pas nous prendre pour des imbéciles!

Ceux qui ont utilisé pendant des années ce service de Bell « allant jusqu'à 25 Mb/seconde » (lorsque tout va bien) peuvent vous assurer que c'est nettement en dessous de ce dont tout travailleur à domicile a besoin pour gagner décemment sa vie. Les réunions virtuelles sont une expérience réellement éprouvante à une telle vitesse et, en plus, vous excéderez inévitablement votre forfait, ce qui entraînera une lourde surfacturation...

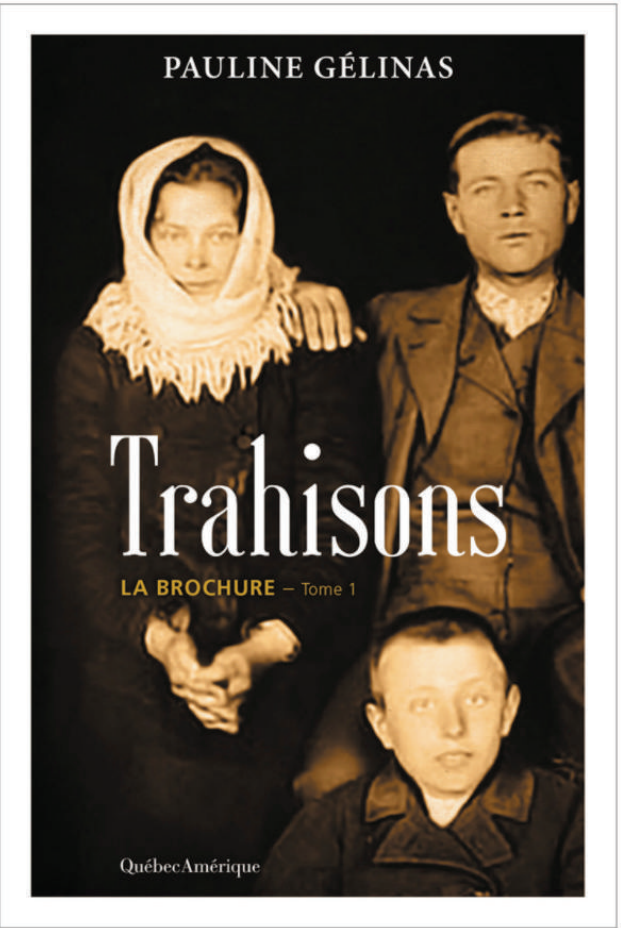
Par ailleurs, vous devriez lire attentivement l'annonce avant de signer. Le rabais offert ne vaut que pour deux ans et il est clairement spécifié (en plus petits caractères) que les tarifs de base pourraient augmenter n'importe quand durant cette période

Une leçon d'histoire qui nous concerne

Josée Baudet

L'histoire du Canada a été inscrite au programme des élèves du Québec pendant longtemps, puis retirée. Elle y est peut-être à nouveau, je ne sais pas. Mais je sais que, malgré les livres scolaires, ma génération, celle qui m'a précédée, celle qui m'a suivie n'ont rien appris de ce que j'ai découvert dans le livre de la Frelibourgeoise Pauline Gélinas, publié chez Québec Amérique.

Trahisons, le tome 1 du roman *La Brochure*, raconte l'histoire d'un jeune couple d'Ukrainiens



venus s'établir dans l'Ouest canadien. Attirés par les mirages du paradis évoqué par un agent de recrutement canadien, Yourij et Olya rêvent de sortir de la misère et d'être débarrassés de la botte austro-hongroise. Leur périple sera un chemin de croix et leur séjour au paradis de très courte durée.

Pour raconter ce récit aux rebondissements incessants, l'auteure a choisi comme personnage

central Mikhaïlo, un centenaire en colère qui est le petit-fils d'Olya et l'arrière-grand-père de Léna, une adolescente québécoise pas facile, qui a le mérite de ne pas le traiter comme un vieillard sénile mais comme un individu à part entière. Ainsi nous traversons six générations d'une famille pour qui malheurs et secrets s'additionnent.

À cent ans, ce ne sont plus les années qui comptent mais les jours, et Mikhaïlo veut léguer son histoire à Léna afin que survive la mémoire de ses ancêtres. Il lui parle d'héritage; elle est cupide et accepte de l'écouter. D'abord rébarbative, peu à peu, elle devient fascinée par cette histoire occultée par l'Histoire.

La traversée de la vie de ces pionniers méconnus nous est racontée de façon astucieuse selon deux modes alternés : d'une part, un récit qui se vit au temps présent par les protagonistes avec les lieux et les dates en début de chapitres et, d'autre part, les questionnements que Léna adresse à son aïeul.

Le contrat signé par le jeune couple ukrainien comportait des clauses écrites en tout petit. On allait leur octroyer une terre de cent soixante acres au Manitoba mais ils devaient, en trois ans, abattre les arbres et transformer le sol en terre arable. Or, le blé semé n'arrivait pas à maturité dans ce climat glacial et bien des Ukrainiens découragés retournaient dans leur pays préférant une misère déjà connue.

Apparaît alors un personnage historique essentiel, Charles Saunders, celui qui a été, selon l'auteure, le déclencheur de toute sa recherche et le moteur pour l'écriture de son livre. Charles Saunders, qui a réellement existé (car si la famille ukrainienne Pylypow est fictive, tous les événements politiques et sociaux ainsi que les personnalités publiques sont ancrés dans la réalité), est un chimiste doublé d'un artiste qui créera un blé hybride à la maturation plus rapide, transformant ainsi l'Ouest canadien en grenier pour tout le pays et bien davantage.

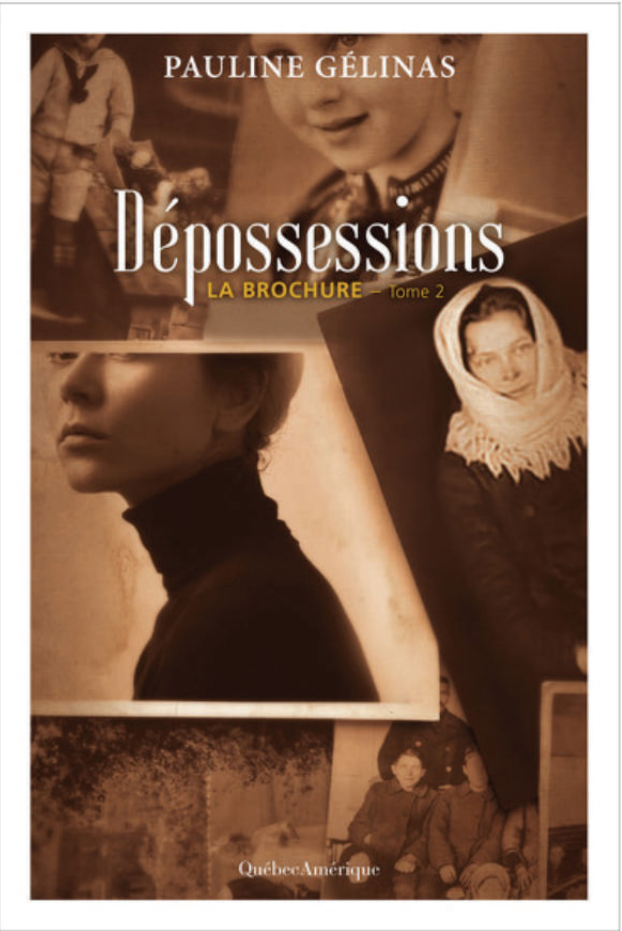
Quelques années de paradis et c'est la première guerre mondiale. Les Ukrainiens sont devenus des ennemis et, à ce titre, déportés... en Abitibi dans des camps de concentration où ils recommencent à défricher et à semer du blé, cette fois sous la botte des soldats canadiens. La guerre

terminée, les survivants sont gardés au camp encore pendant presque deux ans comme des esclaves assignés aux travaux forcés, ce dans le but de satisfaire des magouilles politico-financières américano-canadiennes.

En 1954, le gouvernement canadien efface de ses archives toute trace des ces horreurs sans jamais s'excuser auprès des Ukrainiens des sévices subis. À titre de compensation, ils ont droit à un timbre commémoratif.

La famille Pylypow a perdu plusieurs de ses membres au cours de ces années sombres. Ils ont aussi perdu l'amour qui les unissait. Des rancunes, des non-dits, des jalousies séparent la descendance d'Olya. Pour connaître la source de ce malaise transgénérationnel, il faudra lire *Dépossessions*, le livre suivant de Pauline Gélinas dont le lancement virtuel a eu lieu le 30 mars.

Je suis certaine qu'on y apprendra aussi avec intérêt d'autres pages essentielles de notre histoire.



Prix Prestige Impératif français à Raoul Duguay



L'Armandois Raoul Duguay a récemment reçu le Prix Prestige Impératif français qui souligne son apport à la francophonie.

La réputation de Raoul Duguay n'est plus à faire. En effet, au fil des ans, il s'est taillé une place de choix dans le patrimoine culturel québécois. Cependant, la musique n'a pas de frontières. Loyal ambassadeur de l'Abitibi-Témiscamingue, il est monté sur les scènes de France, de Belgique, d'Allemagne, du Mexique et des États-Unis à plus de 3000 reprises dans le but d'y présenter son répertoire imposant.

Originaire d'Abitibi, il se définit comme poète, philosophe et peintre. Son œuvre rend hommage aux bâtisseurs de son coin de pays. En 2008, à Toronto, *La Bittt à Tibi*, sa chanson à succès composée en 1975, était intronisée au Panthéon des Auteurs et Compositeurs Canadiens. Ce géant de la création a à son actif dix-huit recueils de poèmes et huit pièces de théâtre. De plus, il a enregistré dix-sept albums en solo, quarante-huit en collectif, neuf musiques de film et huit musiques pour spectacles multi-médias.

Le Prix Prestige Impératif français 2021 est remis au poète, auteur-compositeur-interprète, philosophe et peintre Raoul Duguay pour l'ensemble de son œuvre originale et créative en français.



Regroupement Soutien aux aidants
Maison Gilles-Carle Brome-Missisquoi
614, boul. J.-André Deragon, Cowansville

Un proche aidant est une personne (conjoint, parent, enfant, frère, soeur, ami, voisin, etc.) qui vient en aide à une autre personne souffrant d'une incapacité temporaire ou permanente (maladie, handicap physique ou intellectuel, accident ou simplement en raison de son âge avancé).

Notre mission : prévenir et soulager l'épuisement des proches aidants en leur offrant du répit (jour, soir et hébergement) du soutien et de la formation. Nous vous accompagnons dans votre rôle.

A caregiver is someone (spouse, parent, child, brother, sister, friend, neighbour, etc.) whom takes care of hleps another person suffering from a permanent or temporary incapacity (illness, mental or physical impairment, accident or simply aging).

Our mission: prevent caregiver exhaustion by offering respite (day, evening or overnight respite), counselling and information. We are here to support you in your

Pour nous contacter : Jozée ou Sabrina
450-263-4236 | intervenant@rsabm.ca

DES NOUVELLES DU MUSÉE MISSISQUOI

Histoire de la contrebande sur notre frontière!

Racontée par des experts sur Zoom le 18 avril

Vous souhaitez connaître l'histoire palpitante des contrebandiers, bootleggers et bandits audacieux qui ont bravé la frontière du comté de Missisquoi au fil des ans ? Branchez-vous sur Zoom le 18 avril à 10 heures. Guy Paquin et ses invités vont narrer les exploits des *smugglers* de chez nous. On s'inscrit à

monabeaulac@hotmail.com C'est gratuit et c'est offert par le Québec Anglophone Heritage Network, le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise et le Musée du comté de Missisquoi de Stanbridge East.

Soulignons par ailleurs que les deux conférences Zoom sur les attaques féniennes, ani-

mées par Guy Paquin en mars, l'une en anglais et l'autre en français, ont attiré 70 personnes et qu'elles ont été enregistrées. Nous nous affairons à mettre ces enregistrements en ligne sur le site du journal afin que chacun puisse les écouter. Surveillez notre site au cours des prochaines semaines : www.journalstarmand.com

DES NOUVELLES DU BOULEVARD DES ARTS

Un nouveau circuit culturel verra le jour cet été dans la région. Initié par un groupe d'artistes de Saint-Armand et parrainé par Les Festifolies, Le Boulevard des arts proposera durant la dernière fin de semaine des mois de juillet, août et septembre un circuit d'ateliers d'artistes et d'artisans de Saint-Armand, mais également de Frelighsburg et Dunham. Plus d'une trentaine de participants sont déjà inscrits pour accueillir les gens d'ici et d'ailleurs.

Les organisateurs offrent aux artistes et artisans participants un soutien technique afin de les

aider à respecter les consignes sanitaires d'usage en ce temps de pandémie et leur permettre un contact sécuritaire avec le public.

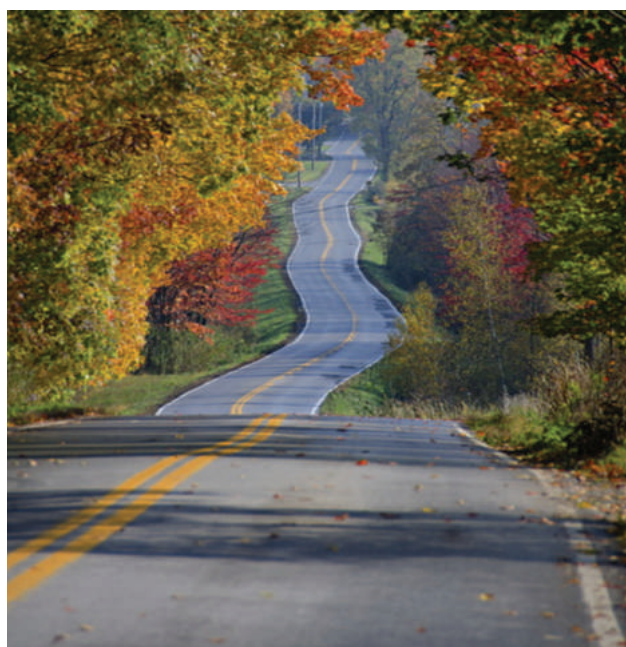
Le circuit sera balisé par une signalisation routière qui guidera les visiteurs vers les divers ateliers. En plus des trois fins de semaine prévues au programme, les artistes qui le désirent pourront également accueillir le public à d'autres moments. Une page Facebook informera les visiteurs, leur indiquant, en temps réel, quels ateliers sont ouverts.

De plus, chaque atelier participant peut accueillir des artistes ou artisans invités qui ne disposeraient pas des installations convenables pour recevoir le public. Les responsables du circuit font savoir que les artistes et artisans qui ne l'ont pas déjà fait peuvent encore s'inscrire en tant qu'atelier participant ou comme artiste ou artisan invité dans l'un ou l'autre des ateliers du



circuit. Il suffit de télécharger le formulaire en visitant la page suivante :

<https://journalstarmand.com/le-boulevard-des-arts-formulaire-dadhesion-pour-les-artistes-hotes-et-invites/>





Club FADOQ Bedford et Région

Les membres du Conseil d'Administration du Club FADOQ de Bedford et Région souhaitent à tous les aînés et aînées de la région un beau printemps tout en douceur. Nous pensons à vous et nous espérons reprendre, dès que possible, les activités du Club.

Restons vigilants et en santé!

André Beaumont
Président



Clos de l'Orme Blanc

Vignoble - Grange à livres

1050 chemin Dutch
St-Armand J0J 1T0

<https://closdelormeb blanc.com>
info@closdelormeb blanc.com



CONCASSAGE PELLETIER INC.

www.concassagepelletier.ca
info@concassagepelletier.ca
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0

Distributeur



Agrodol

Chargement de pierres et de terre tamisée chez



1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.



Ferme Selby Farm

2013

Porc rustique au pâturage
Pastured heritage pork

Boutique à la ferme :
samedi et dimanche
12h à 18h

1332 ch Hudon
Dunham, Qc J0E 1M0
fermeselbyfarm.com

Monuments & Urnes

PML

Pauline Messier
Vente • Installation • Réparation
Lettrage • Restauration (lavage)



1351 route 235, St-Armand, J0J 1T0
450-248-3903



GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com



LES VERGERS TOUGAS

www.vergerstougas.com
4679, chemin Godbout, Dunham, QC, J0E 1M0

Bleuets

Pommes

450.295.2083

Micaela Robitaille

Deux pays, mais un seul cheval de bataille : la justice sociale

Nathalia Guerrero Vélez

Micaela Robitaille est à la fois québécoise et péruvienne de souche. Résultat de l'amour entre une Péruvienne et un Québécois, elle a grandi au Québec, mais est née au Pérou, dans la pittoresque ville de Pisco, ville éponyme du pisco, une eau-de-vie de vin bien connue dans le monde.

Gilles, son père, est géographe de profession. À l'époque où il était à l'emploi de Parcs Canada et œuvrait dans le domaine du développement touristique, il s'est rendu au Pérou, pays qu'il a aimé d'emblée pour ses couleurs et ses traditions anciennes, et où il a finalement passé de longues années. C'est ainsi qu'il a rencontré Elsa, celle qui deviendrait sa conjointe et la mère de ses enfants.

Micaela a passé presque toute sa vie à voyager entre ses deux pays de cœur, habitant tantôt au Québec, tantôt au Pérou, et elle considère l'espagnol et le français comme ses deux langues maternelles. Si elle a finalement fait le choix de s'installer définitivement dans notre région, elle vit, comme tout immigrant, avec cette nostalgie des saveurs et des odeurs lointaines de son Piruw natal, comme on appelle ce pays dans la langue quechua.

En 1989, sa mère tombe malade. Toute la famille vient s'installer au Québec afin qu'elle puisse subir les traitements dont elle a besoin. C'est la première fois que Micaela habite son deuxième pays d'origine et y fréquente l'école. Très rapidement, elle apprend le français, avec la facilité qu'ont les enfants à apprendre les langues. Sachant que ses racines se trouvent également ici, elle n'a pas de mal à s'intégrer. Par contre, Elsa a beaucoup de difficulté à s'adapter, si bien que la famille retourne au Pérou afin de lui offrir au moins la paix de l'esprit. Elle décèdera en 1992, alors que Micaela n'a que huit ans. Gilles décide de revenir au Québec avec ses deux enfants. Malheureusement, il a beaucoup de mal à trouver un emploi. « Malgré le fait que mon père était d'ici et qu'il avait un diplôme universitaire, il avait déjà cinquante ans et il n'a pas pu trouver un emploi dans son domaine. C'est ainsi que nous sommes retournés à nouveau au Pérou », confie Micaela.

De retour dans son pays natal, la jeune fille y terminera ses études secondaires et s'installera à Lima pour poursuivre des études universitaires en anthropologie. « Ces années ont été magnifiques! Elles m'ont permis de connaître d'avantage le pays où je suis née. Ce que j'aime le plus du Pérou c'est que les gens jouissent pleinement de la vie et qu'il y a là-bas une volonté de justice sociale, de changer les choses », précise-t-elle.

À vingt-quatre ans, elle accouche

d'une petite fille qu'elle appelle Elysa Quetzal. Elle décide alors de retourner au Québec et de s'y installer pour de bon. À Sherbrooke, elle travaille d'abord pour Moisson Estrie, pour ensuite se faire embaucher comme intervenante sociale chez Élixir, un organisme qui œuvre dans la prévention des dépendances chez les femmes.

« J'ai vécu des moments difficiles, premièrement avec mon père quand il n'avait pas d'emploi et, ensuite, quand je suis revenue au Québec avec ma fille. À un moment donné, j'ai dû faire appel à l'aide sociale, ce qui me permet aujourd'hui de comprendre ce que les personnes vulnérables vivent. Sortir de la pauvreté

et de l'aide sociale est loin d'être une chose facile. L'anxiété nous rend malade et se sentir rejeté ne nous aide pas non plus », explique-t-elle.

Depuis 2018, elle agit comme coordonnatrice chez Action Plus, un organisme communautaire qui aide les personnes et les groupes de citoyennes à défendre leurs droits. « C'est vrai que chacun de nous a le potentiel de s'en sortir dans la vie, mais nous n'avons pas tous les mêmes outils ni les mêmes possibilités; nous avons besoin de volonté politique pour pouvoir changer les choses », rappelle-t-elle.

« À travers tous ces allers-retours, j'ai eu le sentiment d'être une immigrante dans les deux pays; ces deux

terres font partie de moi et, souvent, je me sens comme coupée en deux », confie celle qui entretient des liens très étroits avec sa famille péruvienne.

Elle se dit toutefois heureuse ici en compagnie de Vincent, son conjoint québécois, les six enfants de leur famille recomposée ainsi que leurs poules et leurs dindes... « J'ai appris à aimer le Québec en étant à Farnham. C'est un grand défi de former une famille recomposée et nombreuse; pour moi c'est l'une des plus grandes et des plus belles réussites de ma vie! » conclue cette femme à la fois du nord et du sud qui se bat pour ceux et celles qui ont le plus besoin d'espoir.



Nathalia Guerrero Vélez

Micaela, Vincent et leurs cinq enfants

Adopter l'Armandie

Katherine Ammerlaan

Dès que mon mari et moi avons su qu'une maison bâtie en 1914 était à vendre à littéralement un coin de rue de l'appartement que nous louions à Philipsburg, nous avons sauté sur l'occasion et l'avons achetée. Avec sa véranda vitrée à l'avant, ses deux énormes épinettes sur son flanc droit et de l'espace pour aménager un jardin de fleurs et de fines herbes à l'arrière, cette magnifique maison centenaire de style Nouvelle-Angleterre répondait à tous nos critères.

N'étant pas natifs de Saint-Armand, nous avons choisi de nous établir dans la région en juillet 2019 quand j'ai obtenu un poste d'avocate en droit municipal et agricole à Bedford. En attendant de trouver l'endroit où nous installer pour de bon, nous avons loué l'appartement d'une amie sur l'avenue Montgomery. Au cours des 18 mois précédents, nous avons dû visiter une bonne trentaine de maisons dans les environs, que ce soit à Bedford, à Frelighsburg, à Dunham, etc., pour nous rendre compte que nous nous étions finalement attachés à notre voisinage et à notre village, et que nous étions bien à Saint-Armand.

Tout d'abord, le patrimoine naturel de la municipalité est tout simplement extraordinaire. Nos balades dans le sanctuaire à oiseaux (avec la généreuse permission des propriétaires) longeant la baie Misisquoi, la descente en kayak sur la rivière aux Brochets depuis Pike River, l'observation d'innombrables couchers de soleil flamboyants sur le lac Champlain ainsi que celle, au télescope, d'étoiles et de planètes par les nuits chaudes d'été, tout cela nous a permis de découvrir que Saint-Armand était sans aucun doute une municipalité entourée d'une richesse naturelle à chérir et à protéger.

Étant également intéressée par l'architecture, l'urbanisme et l'histoire, j'ai été séduite par le patrimoine bâti du coin. Les nombreuses maisons centenaires proches les unes des autres témoignent encore aujourd'hui du passé loyaliste de la région.

Il va sans dire que cette proximité géographique amène également une proximité sociale. À ce sujet, ma grand-mère me répétait souvent le proverbe hollandais *beter een goeie buur dan een verre vriend* qui signifie « mieux vaut un bon voisin qu'un ami au loin ». Dès notre arrivée, les gens de Saint-Armand, et tout particulièrement ceux du secteur de Philipsburg, nous ont accueilli avec la plus grande générosité, ce qui a certainement facilité notre intégration et notre appartenance à l'endroit. À titre d'exemple, étant de nouveaux adeptes du jardinage, nous faisons désormais partie d'un petit groupe dont les membres échangent



Katherine et son conjoint, heureux propriétaires de la maison qui appartenait autrefois à Jeannot Boulet.

semences, plantes et arbustes. On m'enseigne quel éclairage utiliser pour faire pousser mes plants, quels légumes semer en premier, etc.

En outre, les anciens d'ici possèdent une bonne connaissance de l'histoire de la région, des bâtiments et des familles du coin qui m'impressionne et me fascine. J'ai toujours été à l'aise avec les gens plus âgés; j'aime écouter leurs histoires, leurs expériences de vie et leurs observations. J'ai l'impression que le clivage générationnel dont on parle parfois est moins évident ici, puisque la taille du village fait en sorte qu'on doit nécessairement se côtoyer, se respecter et s'apprécier pour qui on est et pour ce qu'on a à apporter les uns les autres. Notre patrimoine naturel, bâti et social forme à mon sens le cœur du village. Bref, il fait bon vivre à Saint-Armand.

La pandémie a d'autant plus souligné l'importance d'être bien chez soi, d'avoir accès à la nature et de tisser des liens avec sa communauté. Comme plusieurs de mes voisins me l'ont souligné au cours de la dernière

année, il y a certainement de pires endroits où être confinés qu'ici.

Pour notre part, si la pandémie nous a apporté son lot de défis et de difficultés, elle nous a également fourni de nouvelles possibilités. Le télétravail et le confinement m'ont permis de découvrir les plaisirs du jardinage et des promenades quotidiennes en pleine nature. Étant coupés de notre cercle d'amis vivant ailleurs, nous avons passé plus de temps à bavarder avec les voisins croisés dans la rue, à prendre de leurs nouvelles et à tisser des liens avec eux. Après tout, mieux vaut un bon voisin qu'un ami au loin, n'est-ce pas ?

En fait, cette période de calme forcé m'a donné l'occasion de me recentrer sur mes priorités et sur le mode de vie qui me convient, de même qu'à entreprendre des projets auxquels j'aspirais mais pour lesquels je manquais de temps auparavant. Notamment, celui d'entreprendre une maîtrise en administration des affaires et d'ouvrir mon propre bureau en droit municipal et agricole.

Mon mari qui, avant la pandémie, travaillait dans l'industrie de la musique, s'est recyclé dans l'informatique et offre des services à domicile aux gens qui maîtrisent mal cette technologie. La pandémie a été l'occasion de faire preuve de résilience, de s'adapter à la nouvelle réalité et d'entreprendre de nouveaux défis.

Enfin, il m'est également devenu évident qu'il est plus important que jamais d'encourager les entreprises et les initiatives locales parce que, au final, ce sont elles qui donnent vie à un village. Qu'il s'agisse du magasin général d'André et Maryse, du gym qui vient de rouvrir ses portes ou du café communautaire à naître, il faut les encourager financièrement car « acheter, c'est voter ».

Quelle richesse nous avons : patrimoine naturel, bâti et social, trésors vulnérables et inestimables. C'est ce qui forme son tissu, résilient et pérenne. J'aime penser que quand on les chérit et les protège, c'est soi-même qu'on protège et à qui on donne l'occasion de grandir et de s'épanouir.

15, Ch. de Dunham
Frelighsburg

VENDU

ENGEL & VÖLKERS

Sylvie Houde
Courtier immobilier agréé, B.A.
450-298-1111
bromont.levinmobilier.com
450-534-3370

SYLVIE HOUDE
Courtier immobilier agréé, B.A.
450 298-1111
sylviehoude.com

ENGEL & VÖLKERS

Engel & Völkers Bromont
46, rue Principale, #200
Frelighsburg

Une courtière aux compétences reconnues
Une agence immobilière internationale de renom

ROYAL LEPAGE
PRIX 2020
DIAMANT

TOP 3% DES COURTIERES
ROYAL LEPAGE AU QUÉBEC!

merci!

ROYAL LEPAGE
EXCELLENCE
Agence immobilière
FRANCHISE - COOPÉRANT ET AUTONOME

JOHANNE BOURGOÏN
Johanne Bourgoïn inc.
Courtier immobilier
450 357-4789 | 71-B, Principale, Bedford
f
in

COMMERCIAL

NOUVEAU • SAINT-ARMAND
Magasin Général, au cœur du village, en opération depuis 1950. Comprend : magasin général, entrepôt, garage pour camion et/ou autobus ainsi qu'un spacieux 6 1/2 disponible pour le nouveau propriétaire. MLS 21138827 | 500 000 \$ + taxes.

RIVERAINE

NOUVEAU • ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
Petite maison de 2 c.c. rénovée au goût du jour, superbe fenestration sur le Richelieu. Aire ouverte, foyer au bois au salon, thermopompe, 2 terrasses (une sur la rive et une autre adossée à la maison). Libre 1^{er} juin 2021. MLS 16482007 | 397 000 \$

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514-926-1822

Proprio Direct
À vendre par le proprio
...et son courtier!

« On vend ensemble. C'est simple ! »

1. J'évalue gratuitement votre propriété.
2. Je lui assure un maximum de visibilité.
3. Je m'occupe de la transaction.
4. À partir de 2%... Satisfaction garantie!
5. Pour vendre ou acheter sans pression, appelez-moi.
6. Ce que vous cherchez, nous le trouverons!

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg
(Qc), J0J 1N0

martlandreville@gmail.com
www.martinlandreville.com

21 CENTURY 21.
Réalisation
AGENCE IMMOBILIERE
Bilingual services

Marco Macaluso
Courtier immobilier
514.809.9904

Danièle Courchesne
Courtier immobilier
résidentiel
450.350.0664

CENTURION®
2012
2015
2018

53, du Pont
Bedford, QC, J0J 1A0
Bur: 450.248.9099
marco.macaluso@century21.ca
www.marcomacaluso.com

FRANCHISE INDEPENDANT ET AFFILIÉE DU RESEAU 21. MC MARQUE DE CECILIAUX DE CENTURY 21 REAL ESTATE LLC. UTILISER SANS ABUS. © Century 21 Canada, société en commandite, 2017.

**Prévoyez votre
revenu mensuel une
fois à la retraite.**

IG GESTION DE PATRIMOINE
Un plan pour votre vie

JEAN-FRANÇOIS PINEL Pl.Fin., B.A.A.
Planificateur financier, Représentant en épargne collective, Conseiller en sécurité financière
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

Tél. : (514) 731-5143
Jean-Francois.Pinell@ig.ca

Parlons de vos objectifs de retraite dès maintenant.

Chez IG Gestion de patrimoine, nous allons au-delà de vos REER pour avoir une vue d'ensemble de votre situation financière et ainsi prévoir votre revenu mensuel une fois à la retraite. Vous aurez ainsi le champ libre pour profiter du présent... et de l'avenir. Quel autre plan en fait autant?